

## CAUCHEMAR ?

J'étais tranquille, j'étais peinard  
Je me reposais dans le bar  
Après avoir changé de salopette  
Je fouillais dans ma musette  
Pour sortir le sauciflard  
A défaut de caviar  
Que ne met jamais Ginette  
C'étaient pas des victuailles  
Juste un saucisson à l'ail.  
Un politicard  
Avec son costard  
Apparut à la téléchose  
Il faisait son cinoche  
Essayait de nous mettre la pétoche  
Mais on descend tous de Gavroche  
Je lui aurais bien mis une taloche:  
« Les prolos iront à perpète  
Pour mériter leur retraite »  
Derrière son burlingue  
Il sortait son flingue  
Pour dézinguer nos acquis  
Qui sont déjà compromis,  
Pour lui notre salut  
C'est les îles du Salut ;  
Toujours métro boulot dodo  
Et en plus mettre le turbo  
Du berceau jusqu'au tombeau  
Pour nous c'est toujours la course  
Comme un cerf de chasse à courre.  
Et ses complices à la bourse  
N'ont d'oeil que pour les cours.  
On s'est réunis avec les copains  
Pour ne pas crever au turbin  
Ne pas attendre la saint glin glin  
Pour remiser le vilebrequin  
Après la fin de l'apéritif  
On est chauds pour la manif  
Pas déclarée en préfecture  
Franchement on n'en avait cure.  
Quand on a sorti les banderoles  
Les keufs nous ont mis des torgnoles  
On brandissait nos pancartes  
Ils nous flanquaient des tartes  
On avait pas de bol  
Ils avaient des flash ball  
Et leurs flingues leurs LBD  
Ne sortaient pas d'une BD  
Ils balançaient des lacrymogènes  
Comme de vrais énergumènes  
Et nous des cocktails Molotov

Inventés par les anars ruskoffs  
Quand t'a pas de cotte de maille  
Comment résister à la flicaille  
Si tu n'as pas de heaume  
Pour te protéger les yeux  
Vaut mieux rester at home  
Que de te trouver au milieu  
Des charges de CRS  
Tu es vite HS.  
Résultat des courses  
Et des cours de bourse  
En plus de notre tenue le bleu  
On a la tronche pleine de bleus  
On est devenus solochrome  
Mais fiers d'être des hommes.  
On avait loupé le grand soir  
On s'est rabattus sur le comptoir  
Pour se consoler de la défaite  
Qui nous envoie à perpète  
On s'est tous mis à boire  
Pour noyer nos déboires  
Jusqu'à être vraiment noirs.  
C'est la triple peine  
On a la géhenne  
La sinistrose  
Et la cirrhose

C'est ainsi au pays de Macron  
Si tu bosses t'es qu'un micron  
Quand on est plus que des vioques  
Les fonds de pension amerloques  
Ont mis notre retraite en loques  
Lui et sa clique prennent le pognon  
Et te le mettent jusqu'au trognon.

Un cri strident  
Dans mon tympan  
« Debout, c'est à notre tour  
De bloquer le carrefour »  
C'était horrible, un mauvais rêve  
A Noël y aura pas de trêve  
Battre le fer brûlant de la grève  
Marche dans la rue ou bien crève